

«Discuter avec les 0% c'est bien, mais dialoguer avec les 47% c'est encore mieux»

Déclare Guy-Christian Mavioga, secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC). Le Premier ministre Issozet n'est pas de la majorité ? Pourquoi ne pas proposer une commission ad hoc indépendante dans la même configuration sous supervision internationale de l'ONU. Tout commence bien pour ce projet de monologue qui est vicié dès le départ et ceux qui s'y refusent n'auraient pas tort. Le leader du BDC est favorable et a préconisé la mise en place d'une commission ad hoc tripartite regroupant des représentants de la majorité, de l'opposition et de la société civile.

Une vaste et grosse blague de dire que l'opposition va préparer le dialogue avec le Parti démocratique gabonais (Pdg) au sein d'une commission présidée par le premier ministre pdgiste. « Cette commission serait ainsi placée sous la supervision du Premier ministre, afin de réfléchir sous quel format pourrait de tenir ce dialogue », a déclaré Guy Christian Mavioga, avant d'ajouter : « Le dialogue politique qui a toujours caractérisé la gestion des crises politico-sociales dans tout pays est le principal moyen qui a toujours permis de préserver la paix sans laquelle, aucun développement n'est possible, sans laquelle, aucun vivre ensemble n'est possible. C'est

pourquoi, le Bloc démocratique chrétien réaffirme son soutien à cette initiative et dit oui au dialogue politique souhaité par le chef de l'Etat»,

Au lieu de faire la politique qui est l'art de mentir, de se faire complice par association de crimes, vols, détournements, cupidité et autres atrocité, Guy Mavioga ferait mieux de s'occuper de son église et mettre en pratique la parole de Dieu. Que cherche-t-il encore ? Le poste de ministre du culte ou conseil en matière religieuse est déjà occupé par Osseni et Mve Engone. Le président de BDC dénonce les opposants du ventre qui le paieront très cher pour avoir trahi. Selon lui, on ne négocie pas avec les messieurs de zéro pour



cent. «Discuter avec les 0% qui dansent au rythme du ventre, c'est bien mais dialoguer avec les 47% qui s'opposent à nous, c'est encore mieux». «Nous devons savoir avec qui dialoguer ? Nous devons savoir pourquoi dialoguer, nous

devons identifier les objectifs à atteindre. Nous devons savoir quand et où dialoguer ? Et quel rôle pourrait jouer le Conseil national de la démocratie qui avait été créé à cet effet», a-t-il conclu.

Stevy Owono Eya